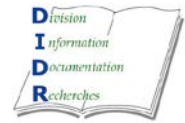


17 mars 2015



Les musulmans et les conflits religieux



Dans une rue de Puttalam en 2011 (phot. DR)

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises. Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations. Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence. La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

1. Principales caractéristiques de la population musulmane

1.1. Une religion et un groupe ethnique

Les musulmans sri-lankais sont établis de longue date au Sri Lanka et sont originaires de plusieurs régions de l'Océan Indien : Perse, Inde, Java, etc. Les Portugais désignaient les musulmans de Sri Lanka par le terme « *Mauros* ». Par dérivation, ce terme est devenu « *Moors* » (en tamoul : *Soonagar*). Pour se différencier des autres Sri Lankais, ils prétendent descendre de marchands d'origine arabe qui se seraient mariés avec des femmes tamoules. **La majorité des musulmans a adopté le tamoul comme langue maternelle**, et une grande partie peut aussi s'exprimer en singhalais (notamment les musulmans de l'Ouest qui ont parfois adopté des noms singhalais), à la différence des Tamouls et des Singhalais qui ne parlent pour la plupart que leur langue maternelle. Une très petite minorité de musulmans se distingue de ces musulmans arabes ou tamouls : les *Malays*, qui sont les descendants de soldats javanais installés à Sri Lanka par le colonisateur hollandais. Il existe aussi trois autres petits groupes musulmans : les Afghans, les Bohras (une secte chiite indienne endogame) et les Mémons (une communauté de marchands originaire de l'Inde occidentale)¹.

Le premier recensement, réalisé en 1789 par les Hollandais, mentionnait les *Moors*. Lors des recensements britanniques de 1814, 1824 et 1871, les *Moors* et les *Malays* formaient des catégories séparées. Dans le recensement de 1881, les *Moors*, catégorie qui regroupait tous les musulmans, figuraient parmi les 7 « races » dénombrées au Sri Lanka. Lors du recensement de 1911, les *Moors* ont été divisés entre les « *Ceylon Moors* », d'implantation ancienne, et les « *Indian Moors* » (ou « *Coast Moors* », c'est-à-dire les musulmans venus récemment de la côte Malabar, qui pratiquent un islam proche du salafisme et sont appelés « *Tambies* » par les Singhalais), les *Malays* ont été recensés à part, et les musulmans y étaient mentionnés sous le terme de « *Muhammadans* »².

Après l'indépendance, en 1949, ces appellations ont été remplacées dans les registres électoraux par celle de « *Muslims* »³. Au dernier recensement général, réalisé en 2012,

¹ UPADHAYAY R., « Government Patronage to Islamism in Sri Lanka - Danger To Regional Security ? », South Asia Analysis Group, 08/02/2008; WICKRAMASINGHE Nira, *Sri Lanka in the Modern Age, A History of Contested Identities*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2006, p. 47 (note 10), 49 et 103.

² WICKRAMASINGHE Nira, *op. cit.*, p. 47-49, 115 (note 9) et 119.

³ *Id.*, p. 264.

figuraient deux classifications : l'une par religions et l'autre par groupes ethniques. Dans la première, les musulmans étaient recensés sous la rubrique « **Islam** » ; dans la seconde, apparaissait un groupe ethnique appelé « **Sri Lanka Moor** », ainsi que la catégorie ethnique « **Malay** »⁴.

1.2. Répartition géographique des musulmans

Les musulmans représentent 9,7% (9,3% sans les Malays) de la population totale, soit près de 2 millions de personnes⁵. Ils se répartissent essentiellement dans les zones côtières de l'île, situées à l'est et au nord-ouest, ainsi que dans l'agglomération de Colombo. En dehors du district de Mannar, ils sont faiblement présents les autres districts de la province Nord, d'où ils avaient été chassés par les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (LTTE). En dehors des zones côtières, leur présence est notable dans le district de Kandy.

Les districts où leur nombre dépasse les 10% de la population sont⁶ :

- Province de l'Est : **Ampara, 43%** (environ 282 000 personnes) ; Batticaloa, 25% (près de 134 000 personnes); **Trincomalee, 42%** (environ 159 000 personnes).
- Province du Nord : Mannar, 17% (un peu plus de 16 000 personnes).
- Province du Nord-Ouest : Puttalam, 20% (environ 148 000 personnes).
- Province de l'Ouest : Colombo, 12% (près de 250 000 personnes).
- Province du Centre : Kandy, 14% (près de 182 000 personnes).

Dans la province de l'Est, où la revendication autonomiste musulmane est forte, les divisions administratives inférieures aux districts ont été découpées en de nombreuses enclaves pour permettre de regrouper les musulmans dans des entités séparées. Par exemple, dans le district d'Amapara, la division appelée « Kalmunai muslim » est formée de deux territoires séparés par la division « Kalmunai tamil » et de quatre enclaves au sein de cette dernière⁷.

2. Les conflits entre les différentes obédiences islamiques

2.1. Les influences extérieures fondamentalistes

La très grande majorité de la population musulmane est d'obédience sunnite de l'école shaféite. Une petite minorité, dont les Bohras, est d'obédience chiite⁸.

Des tensions importantes existent entre les musulmans traditionnellement influencés par les pratiques soufies et ceux proches des groupes fondamentalistes. Depuis 1947, le wahhabisme d'Arabie Saoudite est présent à Sri Lanka, après avoir été introduite par Abdul Hameed Al Bakry (1909-1976), fondateur de l'organisation religieuse « *Jam Iyyathu Ansaris Sunnathul Muhammatiya* » (ou « *Jam Iyya* »). Le réseau wahhabite est appelé *Tawhid Jamaat* (ou *Thawheed*). Deux autres

⁴ Department of Census and Statistics (site officiel sri lankais), *Census of Population and Housing, 2012*, 10 p.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ Voir cartes officielles de répartition de la population par district et par religion : Ministry of Finance and Planning, Department of Census and Statistics, Cartography Division, *Population Atlas of Sri Lanka 2012*, 02/11/2012.

⁸ Refugee Review Tribunal Australia, RTT Research Response LKA31134, 24/01/2007, p. 16, d'après HCR, juin 2001 ; WICKRAMASINGHE Nira, *opus cit.*, p. 263.

organisations islamiques fondamentalistes se sont implantées à Sri Lanka : la *Tabligh Jamaat* en 1943, réseau fondé par l'Indien Muhammad Ilyas dans les années 1920, et la *Jamaat-e Islami* en 1954⁹.

L'influence croissante de ces réseaux depuis la guerre civile, dans laquelle la part de l'identité tamoule des musulmans a été remise en question par les LTTE qui les ont persécutés, a radicalisé une partie de cette communauté et a conduit à la modification des comportements et coutumes des musulmans, jusqu'alors proches de ceux des Tamouls. En outre, les déplacements fréquents de Sri Lankais musulmans à la recherche d'emplois dans les pays du Golfe Persique ont favorisé le développement de ces organisations religieuses fondamentalistes, notamment dans la province de l'Est. De même, la pratique de l'arabe s'est répandue dans les milieux musulmans, ainsi que les modes vestimentaires de ces pays. Enfin, depuis les années 1970, des réseaux islamistes asiatiques et arabes financent des écoles coraniques et des mosquées à Sri Lanka. **Les fondamentalistes se distinguent notamment par leur apparence extérieure étrangère** (barbe, cheveux rasés, calotte et chemise blanches pour les hommes, *niqab* pour les femmes) et favorisent la ségrégation spatiale¹⁰.

2.2. La violence des salafistes à l'encontre des autres tendances de l'islam

La partie la plus fondamentaliste de la communauté musulmane semble fortement armée. En effet, les dirigeants salafistes des villages de la province de l'Est ont incité les plus militants de leurs fidèles à rallier les *Home Guards*, milice rurale destinée à lutter contre les incursions des LTTE (d'où la relative tolérance des forces de l'ordre face à leurs agissements, qui incriminait les LTTE pour divers incidents violents impliquant en réalité des salafistes). Ces miliciens ont été entraînés pendant trois mois et ont reçu des fusils d'assaut et d'autres armes létales, qu'ils ont souvent conservés en dépit des mises en garde des autorités depuis la défaite des LTTE en mai 2009¹¹.

Parmi les fondamentalistes, les salafistes interviennent violemment contre d'autres tendances de l'islam, qu'ils jugent non islamiques. En 1998 un dirigeant soufi a été assassiné. En octobre 2004 une mosquée soufie a été détruite par des salafistes. En octobre 2006 ceux-ci ont perturbé des cérémonies soufies. En décembre 2006, à **Kattankudi**, ville adjacente à Batticaloa, **les salafistes se sont livrés à des pogromes contre les fidèles soufis et ont détruit leur mosquée.**

En 1989, Sheihul Mufliheen M.S.M. Abdullah alias Rah a fondé une association culturelle soufie appelée *All Ceylon Thareekathul Mufliheen* (ACTM), qui a ouvert en 1996 un centre de méditation, une mosquée et une bibliothèque à Kattankudi, ville qui comptait 42 mosquées. Le 29 mai 1996, des salafistes ont incendié ces locaux, puis ont ouvert le feu et lancé des grenades en direction des responsables de l'ACTM. Le 31 octobre 2004, 500 salafistes ont attaqué à nouveau les mêmes lieux et ont saccagé la bibliothèque et les maisons des responsables de l'ACTM. L'un des fidèles soufis a été tué, et un autre blessé. La police n'est pas intervenue. Sept assaillants ont été arrêtés, puis ont été relâchés. Aucune poursuite judiciaire n'a abouti, en dépit des plaintes des victimes et de

⁹ CHARRIERE Emmanuelle, *Sri Lanka : la communauté musulmane au carrefour du conflit entre majorité singhalaise et minorité tamoule*, Institut d'études politiques de Paris, 10/2001, mémoire de DEA d'analyse comparative des aires politiques - Asie, p. 87 ; KLEM Bart (université de Zürich), « Islam, Politics and Violence in Eastern Sri Lanka », *The Journal of Asian Studies*, août 2011, vol. 70, n°3, p. 730-753.

¹⁰ CHARRIERE Emmanuelle, *op. cit.*, p. 89-94; KLEM Bart, art. cit.; KAMALENDRAN Chris et ASIF FUARD, "Unholy tension in Lanka's Muslim East", Colombo, *The Sunday Times*, 16/08/2009.

¹¹ *Asian Tribune*, "Militant Wahabism beats other Islamic fundamentalists in Sri Lanka", 28/08/2007; UPADHAYAY R., art. cit.; KAMALENDRAN Chris et ASIF FUARD, art. cit.

l'intervention de la Commission des droits de l'homme (*Human Rights Commission, HRC*, organisme officiel).

Le 2 décembre 2006, à l'appel des wahhabites du réseau de la *Tawhid Jamaat*, les salafistes ont déterré le cadavre d'un fidèle soufi inhumé la veille selon les rites islamiques. Après le décès du dirigeant fondateur de l'ACTM, ils ont déclenché une émeute dans la ville pour empêcher son inhumation selon les rites islamiques, le considérant comme un apostat. Après un appel au *hartal*, qui a conduit à la fermeture des services publics, des écoles, des banques et des commerces, ils se sont déployés en armes dans la ville, où ils ont pillé et incendié des magasins. Le 13 décembre 2006, le Conseil urbain de Kattankudy a émis un ordre de démolition de la mosquée de l'ACTM. Les salafistes ont décidé de procéder à une démolition immédiate et se sont heurtés aux forces de l'ordre. Trois émeutiers ont été tués, et le poste de police a été attaqué. Le 15 décembre 2006, des membres du Conseil urbain et une foule de salafistes ont envahi et saccagé les locaux de l'ACTM, déterré et emmené le corps de Rah, puis abattu le minaret de la mosquée. Ils ont incendié les maisons de 117 fidèles soufis, qu'ils ont blessés et dont une partie a dû fuir la ville, comme Abdur Rauf Maulavi, un dirigeant soufi. Ceux qui sont restés dans la ville ont dû abandonner les pratiques soufies.¹²

En juillet 2009, dans la ville de **Beruwala**, des affrontements entre des salafistes de la *Tawhid Jamaat* et des fidèles soufis ont fait 2 morts et 40 blessés. A la suite de ce conflit, 142 personnes ont été arrêtées par la police¹³.

3. Les principaux conflits entre les musulmans et les bouddhistes extrémistes

3.1. Les événements de novembre 2008 à Colombo

A la suite de déclarations de Champika Ranawaka, ministre de l'Environnement et membre du **Parti du patrimoine national, (*Jathika Hela Urumaya, JHU*)**, parti bouddhiste nationaliste, à un journal britannique concernant les musulmans de Sri Lanka, le **Front musulman uni de libération (*Muslim United Liberation Front, MULF*)**¹⁴ et l'Organisation pour la protection des droits des musulmans (*Organisation to protect Muslim Rights, MRO*)¹⁵ ont déclenché un *hartal* le **7 novembre 2008** et organisé un **rassemblement de protestation près de la mosquée du quartier de Maradana au centre de Colombo**, où se sont regroupés un millier de manifestants¹⁶.

Après la dissolution du rassemblement, **des groupes de musulmans ont attaqué les boutiques des Singhalais** qui n'avaient pas baissé leurs rideaux dans plusieurs quartiers. Le poste de police du quartier de Maradana a enregistré un millier de plaintes. Le MULF, dont le secrétaire Badurulmuneer et le trésorier Azar Hajjiar ont assisté au rassemblement, a nié être à l'origine des troubles. Le JHU a accusé, d'une part, les gangs musulmans de la capitale d'avoir perpétré ces violences et, d'autre part, les organisateurs de cette campagne de chercher à faire démissionner du gouvernement les ministres musulmans. En effet, le Parti de la liberté de Sri Lanka (*Sri Lanka Freedom*

¹² SCHWARTZ Stephen et IRFAN AL-ALAWI, "The Wahhabi Invasion of Sri Lanka", *Folks magazine* (Inde), 18/07/2012; International Crisis Group (ICG), *Sri Lanka's Muslims : Caught in the Crossfire*, Colombo – Bruxelles, 29/05/2007, Asia Report n° 134, p. 24 ; *Asian Tribune*, art. cit.; KAMALENDRAN Chris et ASIF FUARD, art. cit.

¹³ SCHWARTZ Stephen et IRFAN AL-ALAWI, art. cit.; KAMALENDRAN Chris et ASIF FUARD, art. cit.

¹⁴ Parti fondé en 1976 pour revendiquer la création d'une zone autonome musulmane dans la province de l'Est.

¹⁵ Association proche du MULF.

¹⁶ *The Nation*, "All systems go for elections in 2009", 16/11/2008; *LankaeNews*, "Muslims take to street against Champika", 08/11/2008 ; *British Broadcasting Company* (BBC), "Muslims protest 'racist' remarks", 07/11/2008.

Party, SLFP) venait d'entrer en pourparlers avec ses alliés musulmans, l'Alliance nationale unie (*National Unity Alliance, NUA*) et le *Ashraff Congress*, pour constituer les listes électorales en vue des élections présidentielles de 2009¹⁷.

3.2. L'attaque d'une mosquée à Colombo en août 2013

Après une vingtaine d'attaques contre des mosquées dans les mois qui précédaient (selon le *Sri Lanka Muslim Council, SLMC*), des affrontements entre fidèles musulmans et manifestants bouddhistes se sont déroulés dans les rues de Colombo le 10 août 2013. En raison du refus des autorités de permettre l'extension des bâtiments de la mosquée Deenul Islam dans le quartier de Grandpass au centre de Colombo, qui aurait nécessité de déraciner un figuier, l'arbre sacré des bouddhistes, une nouvelle mosquée a été aménagée à proximité des lieux dans un immeuble de trois étages. Cette installation a déclenché des protestations de la part de moines bouddhistes, membres de l'association nationaliste singhalaise, **Force du pouvoir bouddhiste (*Bodhu Bala Sena, BBS*)**. Un mois après l'ouverture de cette mosquée, le 10 août 2013, une foule de manifestants bouddhistes a jeté des pierres sur les vitres de l'immeuble et a investi les lieux en blessant des fidèles musulmans. D'autres, armés de bâtons, se sont rassemblés pour chasser les manifestants. La police est intervenue lors des affrontements. Une douzaine de personnes, dont deux policiers, a été blessée. Les autorités ont décrété un couvre-feu local, et ont finalement décidé d'autoriser l'extension de la vieille mosquée, après transplantation du figuier, et de fermer la nouvelle mosquée¹⁸.

3.3. Un pogrome antimusulman dans la province de l'Ouest en juin 2014

Le 12 juin 2014, un groupe de jeunes musulmans a eu une altercation de la circulation avec un jeune moine bouddhiste à **Aluthgama**, une ville de la province de l'Ouest. En représailles, **la BBS a organisé, le 15 juin 2014, une manifestation et une expédition punitive contre les musulmans** de cette localité, et de la ville voisine, **Beruwala**. Les acteurs de ce pogrome antimusulman n'ont pas été empêchés de nuire par la police locale qui s'est contenté de décréter un couvre-feu et de réprimer les jeunes musulmans tentant de contenir ceux-ci. La ville a été plongé dans la pénombre, les accès routiers et ferroviaire ont été bloqués, et les lignes de téléphone coupées, tandis que des personnes armées arrivaient dans des véhicules, jetaient des engins incendiaires sur les maisons et les magasins des musulmans, tout en incitant la foule des manifestants, moines et laïcs, à participer au saccage. Des musulmans, armés de couteaux et de bâtons, se sont affrontés à ceux-ci. Les habitants singhalais du voisinage, dans des quartiers à population mixte, ont déclaré aux journalistes qu'ils n'étaient pas impliqués dans ces actions, menées par des personnes extérieures à ces deux villes. Trois personnes ont été tuées et 78 ont été blessées grièvement. Deux mosquées ont été incendiées, trois autres ont été attaquées, 25 maisons et 11 magasins ont été complètement détruits et des dizaines d'autres endommagés ou incendiés, une maternelle Montessori et une clinique ont été saccagées. Les unités de la *Special Task Force (STF)*, arrivées sur les lieux, ont finalement mis fin au pogrome et dispersé la foule. Aucun manifestant ni responsable de la BBS (qui ne se considère pas responsable de ces violences, en dépit des déclarations publiques de son leader, le moine Gnanasara Thero, contre les musulmans) n'a été arrêté. Seuls les deux jeunes musulmans impliqués

¹⁷ *The Nation*, 16/11/2008, art. cit.

¹⁸ RANGA SIRILAL et SHIHAR ANEEZ (*Reuters*), "Sri Lanka Allows Mosque Expansion Despite Buddhist Objections", *The Irrawaddy*, 15/08/2013; RANGA SIRILAL et SHIHAR ANEEZ, "Buddhist mob attacks Sri Lankan mosque, 12 injured", *Reuters*, 11/08/2013; *British Broadcasting Company (BBC)*, "Sri Lanka mosque closes after attack by Buddhist mob", 12/08/2013; *Associated Press (AP)*, "Curfew in Sri Lankan Capital After Mosque Attack", *Chiangmai, The Irrawaddy*, 12/08/2013.

dans l'altercation avec le moine et accompagnés par un mollah se sont présentés à la police pour être jugés.¹⁹



Mosquée en construction à Eravur, province de l'Est, en 2008 (phot. DR)

¹⁹ *BBC*, "Sri Lanka Muslims killed in Aluthgama clashes with Buddhists", 16/06/2014; JEYARAJ David Buell Sabapathy (journaliste indépendant d'origine tamoule sri lankaise, résidant au Canada), "Anatomy of an Anti-Muslim Violence: How "Bodhu Bala Sena" Mobs Caused Mayhem in Aluthgama and Beruwela", blog de l'auteur, 18/06/2014.

Photographies des dégâts sur : <https://www.flickr.com/photos/vikalpasl/sets/72157645426118722/>

Bibliographie

(sites web consultés en mars 2015)

Ouvrage

WICKRAMASINGHE Nira (professeur à l'université de Leiden aux Pays-Bas, département Etudes de l'Asie du Sud moderne), *Sri Lanka in the Modern Age, A History of Contested Identities*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2006, 360 p.

Articles scientifiques

KLEM Bart (université de Zürich), « Islam, Politics and Violence in Eastern Sri Lanka », *The Journal of Asian Studies*, août 2011, vol. 70, n°3, p. 730-753.

UPADHAYAY R., « Government Patronage to Islamism in Sri Lanka - Danger To Regional Security ? », South Asia Analysis Group (SAAG), 08/02/2008, <http://www.southasiaanalysis.org/%5Cpapers26%5Cpaper2580.html>

Mémoire universitaire

CHARRIERE Emmanuelle, *Sri Lanka : la communauté musulmane au carrefour du conflit entre majorité singhalaise et minorité tamoule*, Institut d'études politiques de Paris, 10/2001, mémoire de DEA d'analyse comparative des aires politiques - Asie, 97 p.

Rapports

International Crisis Group (ICG), *Sri Lanka's Muslims : Caught in the Crossfire*, Colombo – Bruxelles, 29/05/2007, Asia Report n° 134, <http://www.crisisgroup.org/home/index.cfm?id=4868&l=1>

Médias

British Broadcasting Company (BBC), "Sri Lanka Muslims killed in Aluthgama clashes with Buddhists", 16/06/2014, <http://www.bbc.com/news/world-asia-27864716>

JEYARAJ David Buell Sabapathy (journaliste indépendant d'origine tamoule sri lankaise, résidant au Canada), "Anatomy of an Anti-Muslim Violence: How "Bodhu Bala Sena" Mobs Caused Mayhem in Aluthgama and Beruwela", blog de l'auteur, 18/06/2014, <http://dbsjeyaraj.com/dbsj/archives/30652>

RANGA SIRILAL et SHIHAR ANEEZ (*Reuters*), "Sri Lanka Allows Mosque Expansion Despite Buddhist Objections", *The Irrawaddy*, 15/08/2013, <http://www.irrawaddy.org/asia/sri-lanka-allows-mosque-expansion-despite-buddhist-objections.html>

RANGA SIRILAL et SHIHAR ANEEZ, "Buddhist mob attacks Sri Lankan mosque, 12 injured", *Reuters*, 11/08/2013, <http://www.reuters.com/article/2013/08/11/us-srilanka-mosque-attack-idUSBRE97A04G20130811>

BBC, "Sri Lanka mosque closes after attack by Buddhist mob", 12/08/2013, <http://www.bbc.com/news/world-asia-23662907>

Associated Press (AP), "Curfew in Sri Lankan Capital After Mosque Attack", Chiangmai, *The Irrawaddy*, 12/08/2013, <http://www.irrawaddy.org/religion/curfew-in-sri-lankan-capital-after-mosque-attack.html>

SCHWARTZ Stephen et IRFAN AL-ALAWI, "The Wahhabi Invasion of Sri Lanka", *Folks magazine* (Inde), 18/07/2012, <http://www.islamicpluralism.org/2071/the-wahhabi-invasion-of-sri-lanka>

KAMALENDRAN Chris et ASIF FUARD, "Unholy tension in Lanka's Muslim East", Colombo, *The Sunday Times*, 16/08/2009, http://www.sundaytimes.lk/090816/News/nws_23.html

The Nation, "All systems go for elections in 2009", 16/11/2008, <http://www.nation.lk/2008/11/16/politics1.htm>

LankaNews, "Muslims take to street against Champika", 08/11/2008, <http://www.lankaenews.com/English/news.php?id=6665>

BBC, "Muslims protest 'racist' remarks", 07/11/2008, http://www.bbc.co.uk/sinhala/news/story/2008/11/081107_muslim_protest.shtml

Asian Tribune, "Militant Wahabism beats other Islamic fundamentalists in Sri Lanka", 26/08/2007, <http://www.lankanewspapers.com/news/2007/8/18714.html>

Sources officielles sri lankaises

Ministry of Finance and Planning, Department of Census and Statistics, Cartography Division, *Population Atlas of Sri Lanka 2012*, 02/11/2012, http://www.statistics.gov.lk/PopHouSat/PopulationAtla_2012/01_CoverPrefaceAndContents/Pages%20from%20001-DCS_Population Atlas of Sri Lanka-2012_CD_Version_Final.pdf?bcsi_scan_76859af71b923077=0&bcsi_scan_filename=Pages%20from%20001-DCS_Population Atlas of Sri Lanka-2012_CD_Version_Final.pdf

Ministry of Finance and Planning, Department of Census and Statistics, *Census of Population and Housing, 2012*, 10 p., <http://www.statistics.gov.lk/PopHouSat/CPH2011/index.php?fileName=FinalPopulation&p=Activities&tpl=3>

Autre

Refugee Review Tribunal Australia, RTT Research Response LKA31134, 24/01/2007, d'après HCR, juin 2001, <http://www.mrt-rrt.gov.au/docs/research/LKA/rr/LKA31134.pdf>